

Des échanges toujours dynamiques, un déficit persistant

Après la vive reprise de l'année précédente, les échanges extérieurs alsaciens restent dynamiques en 2011, tirés par la bonne tenue de la demande interne de certains pays. Les exportations progressent plus fortement qu'en moyenne nationale. Malgré cette orientation favorable, le solde du commerce extérieur reste déficitaire, principalement en raison de la facture énergétique.

Poursuivant la reprise observée en 2010, les échanges extérieurs alsaciens se sont de nouveau accrus en 2011 pour atteindre leur plus haut niveau historique, tant pour les exportations (29,5 milliards d'euros) que pour les importations (31,5 milliards d'euros). L'Alsace affiche ainsi une évolution supérieure à celle enregistrée au niveau national pour les ventes à l'étranger avec +11,1 % contre +8,6 % pour la France. Dans ce contexte, l'Alsace reste la 5^e région exportatrice avec une contribution dans le total des ventes françaises qui s'accroît légèrement et s'élève à 7,1 % (+0,3 point comparé à 2010). Par ailleurs, elle conserve également son premier rang en termes d'exportations par

habitant avec 15 800 euros contre 6 400 euros en moyenne nationale. Cette orientation favorable des exportations n'est toutefois pas suffisante pour compenser un nouvel accroissement des importations (+10,6 %), mais à un rythme moins soutenu qu'en 2010 (+22 %). La région enregistre ainsi à nouveau un solde du commerce extérieur négatif, -1,97 milliard d'euros après -1,9 en 2010. Le taux de couverture régional (rapport de la valeur des exportations à celle des importations) demeure sous l'équilibre à 94 %. Il était supérieur à 100 avant 2010.

Les ventes dynamisées par les filières d'excellence régionales

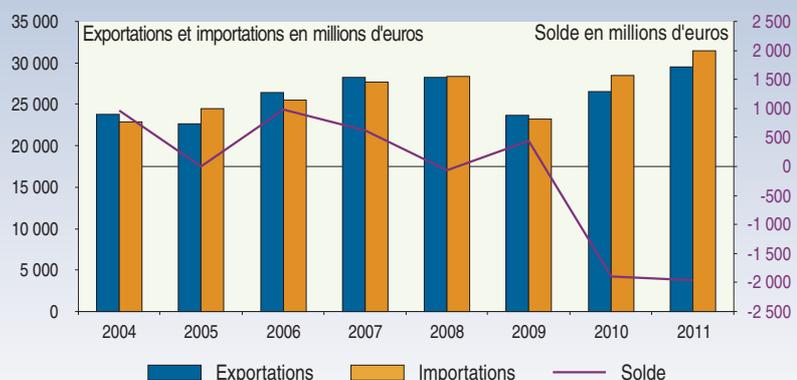
En 2011, cinq grandes familles de produits contribuent pour plus de la moitié aux exportations alsaciennes : équipements mécaniques et machines industrielles et agricoles (15 %), matériels de transport

(13 %) en particulier pour les produits de la construction automobile, produits chimiques (12 %), produits pharmaceutiques (10,5 %) et produits informatiques, électroniques et optiques (8 %).

Comme pour les années précédentes, ces biens sont restés prépondérants dans les ventes alsaciennes, avec une part sensiblement supérieure à la moyenne nationale.

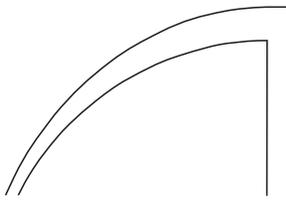
La hausse des exportations concerne la majorité des marchandises issues des secteurs phares de la région. Celles-ci ont été particulièrement dynamisées par les ventes d'équipements mécaniques et de machines pour l'industrie qui augmentent de 570 millions d'euros sur l'année. Cette évolution profite aussi aux produits de la construction automobile (+16,4 %), après deux années de baisse, et aux produits pharmaceutiques (+14 %) et chimiques (+11,4 %).

Évolution des échanges extérieurs de 2004 à 2011

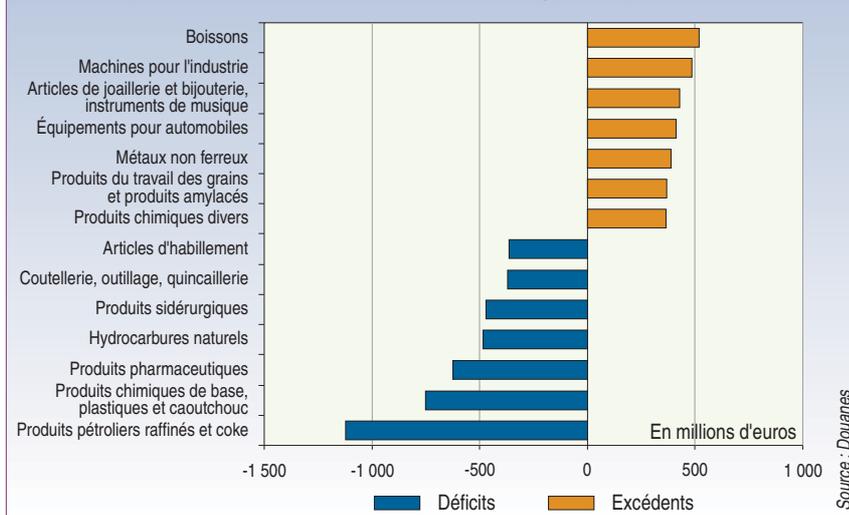


Note : le solde a été réestimé en 2005 ; la nouvelle estimation corrige l'effet d'une modification de comptabilisation, pour une partie des produits de l'automobile.

Source : Douanes



Principaux déficits et excédents selon le type de produit en 2011



L'Alsace occupe également une place déterminante dans les ventes françaises de produits de haute technologie et de luxe. Sa part dans les exportations nationales atteint 27 % pour les équipements électromédicaux de diagnostic et de traitement et 25 % pour les instruments à usage médical, optique et dentaire, même si les flux sont orientés à la baisse en 2011. Toutefois, ces exportations ne correspondent pas à une production régionale, l'Alsace n'exerçant qu'un rôle de plateforme logistique entre la Suisse et les Pays-Bas.

En revanche, les articles de joaillerie et bijouterie, très sensibles au cours de certains métaux, font

partie des biens dont les exportations ont plus que doublé. Si leur part est encore modeste dans le total régional (2,4 %), l'excédent commercial atteint 430 millions d'euros en 2011. L'Alsace concourt à hauteur de 23 % aux ventes totales de la France et compte deux opérateurs bien positionnés sur les marchés nationaux et mondiaux.

La facture énergétique pèse sur le solde des échanges

Comme en 2010, la facture énergétique est la principale responsable du déséquilibre du solde du commerce extérieur régional. Son alourdissement traduit avant tout la

très forte hausse des prix du pétrole. En 2011, le solde sur les produits énergétiques est à hauteur de 82 % du déficit commercial alsacien. Les importations d'hydrocarbures naturels (pétrole brut et gaz naturel) et de produits pétroliers raffinés connaissent cependant des évolutions contrastées.

L'arrêt de la production à la raffinerie de Reichstett au printemps 2010 a eu un double effet : l'interruption des achats de pétrole brut à partir du second trimestre et une diminution de moitié des ventes de produits pétroliers raffinés. Ces mouvements ont été compensés par une hausse toute aussi nette des importations de ce dernier type de produit (+56 %).

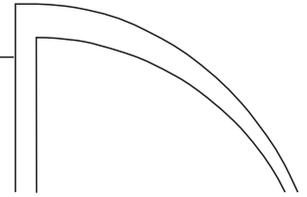
Hors produits énergétiques, les importations continuent de progresser à un rythme soutenu (+12 %). La hausse qui avait marqué en 2010 la fin du déstockage et la reprise de la consommation se poursuit pour la quasi-totalité des biens en 2011.

Les augmentations les plus marquées concernent les produits chimiques et les produits métallurgiques et métalliques (+19 % chacun) dans un

Des échanges principalement avec l'Europe

Zones économiques	Valeur 2011 (en millions d'euros)		Évolution 2010-2011 (en %)		Part de la zone en 2011 (en %)	
	Exportations	Importations	Exportations	Importations	Exportations	Importations
Europe	24 746	24 526	11,5	14,4	83,9	78,0
dont : Union européenne	22 260	19 932	10,7	19,1	75,5	63,4
Zone euro	18 248	17 614	8,4	18,8	61,9	56,0
Suisse	1 575	3 738	19,0	-0,7	5,3	11,9
Afrique	749	444	13,5	-39,3	2,6	1,4
Amérique	1 488	2 751	0,9	-5,4	5,0	8,7
dont : États-Unis	932	2 336	-4,1	-7,1	3,2	7,4
Asie et Océanie	2 003	3 198	19,5	10,8	6,8	10,2
dont : Chine	588	1 986	31,8	13,7	2,0	6,3
Proche-Orient et Moyen-Orient	449	125	-6,5	56,3	1,5	0,4
Autres	52	408	20,9	2,8	0,2	1,3
Ensemble	29 487	31 452	11,1	10,6	100,0	100,0

Source : Douanes



contexte de flambée des prix des matières premières industrielles. Les achats de matériels de transport, principalement des automobiles, et d'équipements et machines pour l'industrie s'accroissent également et retrouvent leur niveau d'avant crise.

Des échanges privilégiés avec l'Union européenne...

L'Union européenne demeure la principale zone économique d'échanges de l'Alsace dans les opérations commerciales. En 2011, les exportations à destination des 26 autres États membres augmentent de 10,7 % pour s'établir à 22,3 milliards d'euros. Les importations progressent encore plus fortement (+19,1 %) et s'élèvent à 19,9 milliards d'euros. Au final, le solde des échanges extérieurs est positif avec l'Union européenne.

Les échanges avec l'Allemagne se développent. Les exportations restent dynamiques (+11,7 %), stimulées par une demande intérieure soutenue. La croissance des importations se poursuit (+19,3 %). Le solde reste cependant négatif.

La part de l'Allemagne dans les exportations et les importations régionales est identique (de l'ordre de 29 %). Le négoce est toujours principalement orienté vers les produits de la construction automobile, les équipements mécaniques et les produits chimiques.

Même si sa part au sein des importations régionales décroît légèrement pour atteindre 12 %, la Suisse conforte sa place de second partenaire commercial devant trois

pays de l'Union européenne : Pays-Bas, Italie, Royaume-Uni.

... mais soutenus avec l'Asie

Les échanges avec les pays asiatiques demeurent soutenus même si l'Alsace reste nettement moins tournée vers ces marchés que la France dans son ensemble. En 2011, les ventes augmentent de 19,5 % et les importations de 10,8 %. À l'exportation, l'Asie s'impose désormais comme la seconde zone économique d'échanges après l'Europe.

La Chine et le Japon sont les principaux clients dans cette partie du monde. Ils confortent respectivement leurs 10^e et 12^e rangs dans le classement annuel. En 2011, les exportations à destination de ces pays affichent une croissance de plus de 30 %. Cette hausse notable est assurée par les produits pharmaceutiques et dans une moindre

mesure par les machines industrielles et les équipements mécaniques. La Chine est le 4^e fournisseur de la région avec un montant des importations qui se consolide et approche désormais les deux milliards d'euros. Ce renforcement est lié à des achats toujours plus importants de produits informatiques et électroniques (ordinateurs, téléphones, composants et produits électroniques) et d'articles d'habillement.

La part de l'Amérique au sein des échanges est en baisse. Ceci s'explique par une dégradation des opérations commerciales avec les États-Unis dont les exportations et les importations enregistrent un recul de 4 % et 7 %. En lien avec les taux de change, ce ralentissement des transactions concerne surtout les produits pharmaceutiques.

■
Stéphane ZINS

Pour comprendre et interpréter ces résultats

La notion de commerce extérieur à l'échelle d'une région appelle à la prudence. Les données disponibles ne concernent que les échanges avec l'étranger, à partir des statistiques douanières.

Les transferts de marchandises d'une région française à l'autre après importation ou avant exportation ne sont pas forcément pris en compte ; certaines marchandises peuvent donc être comptabilisées dans les importations de la région A alors que leur lieu de destination réel se trouve dans la région B, ou dans les exportations de la région A alors qu'elles ont été produites dans la région B.

Les statistiques douanières ne permettent donc pas de parler de "balance commerciale régionale" qui puisse faire l'objet du même type d'analyse qu'au niveau national. Malgré ces limites, l'analyse des évolutions donne des indications intéressantes sur la situation économique régionale.

La valeur des échanges est prise en compte au passage de la frontière.

Cette comptabilisation est dite CAF/FAB : pour les importations coût, assurance et fret compris jusqu'à notre frontière nationale, pour les exportations, franco à bord à notre frontière.

Pour en savoir plus

<http://lekiosque.finances.gouv.fr/>
<http://www.alsace.direccte.gouv.fr/>